

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.790 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - DIMANCHE 8 NOVEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 10 fr. 18 fr.
Les abonnements partent du 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Le croissant. — Mie et croûte. — La banquette rentre. — Les dévins. — L'homme qui sait tout. — Les albums populaires. — Laidieurs et beauté. — Le jour du deuil et l'aube prochaine.

A côté de la grande population ou plutôt de la population adulte, il y a la masse des tout petits ; à Paris, ceux-là ont été les premiers atteints par l'épidémie de guerre : ils recevaient, au goûter, un croissant.

Ce n'est guère, un croissant ! mais, les mères savent cela, c'est le gâteau saint, mesuré, qui constitue admirablement le semblant de repas que l'on fait entre celui de midi et celui du soir. L'enfant parisien y est habitué ; et, pour celui qui n'a pas grand appétit, le croissant est toujours bien venu ; on ne voudrait pas un morceau de pain, on accepte et on mange le croissant qui se présente comme une friandise.

Or, depuis les premiers jours de la mobilisation, il n'y a plus de croissants, ce qui ne s'explique d'aucune façon, ce gâteau constituant bel et bien une nourriture.

La ville des Rois tout-puissants, Versailles, a reconquis le croissant. Paris le réclame ; Paris est, pour le moment, la ville la moins privilégiée entre les grandes cités. On lui a imposé une forme de pain. Pourquoi ?

Personne n'est moins que nous disposé à fronder au sujet de règlements qu'a imposés l'état de siège. Nous voulons fermement accepter toutes les mesures, de crainte que, d'une opposition mal raisonnée, ne résulte le moindre embarras dans les nouveaux rouages de la direction générale ; mais, nous osons demander pourquoi le pain rond n'est plus l'égal du pain fendu, pourquoi ceux qui ne digèrent que la croûte sont condamnés à la mie, et réciproquement ; pourquoi aussi, les enfants n'ont plus leur croissant.

C'est toujours la même matière employée, à laquelle on ajoute un peu de beurre, ce qui ne change rien à la consommation en farine.

Et, en fait, nous oblige-t-on à manger notre poisson à telle sauce plutôt qu'à telle autre ?

Que, si l'on fait le tour des squares, à l'heure du goûter, on peut s'assurer de cette réalité, que les petits populo et les petits bourgeois fraternisent devant le croissant : le croissant est retourné.

Au reste, à l'heure actuelle, la fraternité n'est plus un vain mot qu'on affiche sur les murs et que d'aucuns lisaient en secouant la tête : on est tous frères, cela se voit.

Comme compensation aux ennuis imposés à la bonne ville de Paris, on y constate l'abaissement relatif du prix de la vie : la viande est souvent au-dessous du cours, les légumes et les fruits abondent dans des conditions d'achat très abordables, ce qui s'explique par la diminution de la population et la liberté rétablie pour les moyens de transport.

Les choses sont ainsi aujourd'hui, elles peuvent être autrement demain ; présentement, on en profite.

Les gens de la banquette qui étaient rentrés en ville sont retournés chez eux, surtout du côté Ouest et du côté Sud ; on rentre, sans brusquerie ni secousse, dans la vie normale, et, n'était que chaque maison, chaque logis est en peine de tel ou tel absent, on serait redevenu philosophe.

Interrogeons maintenant la longue liste des annonces à la quatrième page des journaux ! Ces annonces ont repris leur cours habituel ; la restauration est marquée au chapitre des commançables extra-lucides, tireuses de cartes, devins et devineresses, spécialistes du marc de café, etc., etc.

Tous ces gens-là, en dépit de tous, prospèrent. Que d'êtres médiocres ou même bassement leur apportent leur pauvre argent !

Les gros bonnets du métier, Mme de Thèbes en tête, usent d'un peu plus de discrétion. Cette célèbre devineresse a protesté contre l'abus qu'on a fait de son nom en lui faisant annoncer la mort de Guillaume de Prusse ; elle se rappelle que le décès d'Edouard VII, annoncé un peu prématurément, ne se produisit que plusieurs années après l'époque des prévisions et, dame, elle ne veut pas manquer encore le coche.

C'est déjà bien gentil de pouvoir prédire, comme nous la faisons vous et moi, une période de sang répandu à flots, le décès d'un grand personnage accointé aux marches du trône, des sinistres en mer et généralement toutes les catastrophes qui peuvent se produire en des lieux et en des temps où il pleut des obus, des balles, des bombes et autres engins qui font quelque débris là où ils tombent. Tout le monde peut prédire ainsi sans crainte d'être démenti par les événements.

Les clients des devineurs sont des gens qui vont acheter de l'espoir n'importe où l'on en vend et aussi le moyen de réussir en tout : c'est là un article assez courant qui se place bien.

Que la clientèle ait la foi, ce n'est pas bien sûr ; cependant, elle existe ; et, moitié souriant, moitié railleur, elle contemple sur la feuille des annonces, la tête des bonshommes coiffés d'un fez, l'index pointé sur la droite frontale, avec, au-dessous du portrait, ces mots fatidiques inscrits : « Cet homme connaît votre passé et votre avenir... »

Et elle marche, la clientèle.

Elle marche, parce que nous voulons tous qu'on nous parle de ce qui nous préoccupe ; surtout, que celui qui nous en parle nous soit étranger.

C'est pourquoi, ceux qui consultent, souvent, se déclarent satisfaits ; c'est pourquoi aussi le commerce persiste, accusant, à cette heure où chacun est angoissé, une renaissance étonnante.

Les journaux aussi sont marchandise facile à couler : en vain a-t-on diminué le nombre des éditions, le besoin de savoir, de voir, de lire, fait que, n'ayant plus à courir toute la journée après le crieur, les Parisiens se rejettent sur les illustrés de toutes sortes, détachent les gravures, les collent sur du papier et composent ainsi un livre de souvenirs de la guerre.

On nous a montré un de ces albums faits

d'un vieux livre grand in-quarto ; sur chaque feuille, une image : portrait de chef d'armée, type de ville détruite, épisode émouvant, etc., est collée soigneusement à la gomme.

On a enlevé au canif la suivante feuille du livre et ainsi, on a obtenu un curieux, très curieux album dument relié. C'est un travail en somme intéressant et point du tout inutile, auquel s'occupent les enfants, les jeunes gens quand ils ont besoin d'un peu de délassement.

Car, il ne faut pas croire que nos enfants restent indifférents aux choses tragiques, dont nous sommes, nous, les grands, habitués jusqu'aux moelles ! Ils vieillissent vite, les petits ; ils vivent intensément.

Et ils font ce qu'ils peuvent. On n'a qu'à leur demander leur concours, ah ! ils sont vite prêts à aider la maman pour qu'elle puisse travailler aux « affaires » des soldats !

Et si l'abominable guerre a mis au grand jour, devant les consciences humaines soulevées d'horreur, les crimes les plus lâches, elle a aussi exposé en pleine lumière les plus rares beautés, les plus nobles courages et les dévouements sans mesure.

On sait comment Paris a été ses morts : les Parisiens ont salué les tombes militaires, effleurant sur toutes les chrysanthèmes, portant palmes et gerbes aux apôtres de la patrie, tombés avant l'heure des réalisations.

En cette journée commémorative, on a vécu fraternellement, chacun pleurant la mort de tous ; on peut dire que tout Paris a porté le deuil, et, toutes les villes de province ayant fait de même, c'est la France entière qui a pleuré ses enfants le deux novembre.

Viendra l'heure lumineuse où nos pertes trouveront un adoucissement.

L'année décline ; elle nous a apporté la guerre, venue celle qui la remplacera nous ramener la victoire.

UNE MARSEILLAISE

Les Victoires russes

C'est les victoires russes qu'il faut dire plutôt que la victoire russe, car il s'agit en réalité d'une série de succès qui se sont poursuivis durant trois semaines. Sur l'ensemble de ces succès, que l'on peut dire décisifs, le communiqué de l'état-major du grand-duc Nicolas donne des indications qui en soulignent l'importance et qui en précisent les résultats. Il ressort de ce document que, à la suite d'une lutte aussi longue qu'acharnée, les armées russes ont tout d'abord mis en échec l'offensive ennemie, puis ont pris l'offensive à leur tour et l'ont poursuivie avec succès, forçant finalement l'ennemi à battre partout en retraite.

Dans un article récent où nous nous efforcions de définir l'effort russe à propos des succès remportés par nos alliés contre les Allemands dans la région de l'ouest de Varsovie, nous écrivions qu'il était excellent de constater que, en même temps que ces succès, on nous annonçait des progrès russes très sensibles à Ivangorod et au sud de Przemysl. C'était la promesse, en effet, que les victoires des armées du tsar en Pologne russe auraient une suite sur une autre partie du théâtre oriental de la guerre, qu'elles se prolongeraient plus au Sud, vers la Galicie. La promesse s'est réalisée, et elle s'est même réalisée plus largement qu'on n'avait osé l'espérer.

Le communiqué russe déclare en effet que l'abandon par les principales forces autrichiennes de la ligne du San est le résultat de la bataille victorieuse engagée à la fin de septembre et dont le but primitif était de repousser l'offensive des armées austro-allemandes contre Varsovie et Ivangorod. L'effort russe s'est donc développé d'une façon continue. Il s'est développé progressivement, s'affirmant pour ainsi dire chaque jour par des victoires nouvelles, se traduisant par une avance de plus en plus rapide.

L'état-major russe fixe la date du 20 octobre au « succès décisif » remporté sur la rive gauche de la Vistule, dans la région de Varsovie. Ce succès écartait vigoureusement la menace de la marche des Allemands sur la capitale de la Pologne russe. Mais les Russes voulaient — et avec raison — pousser plus loin l'avantage obtenu : après avoir fait reprendre aux Allemands en marche sur Varsovie le chemin du retour, ils engagèrent une énergique action d'offensive dont le but était « de frapper du Nord les parties du front qui continuaient à se maintenir sur la Vistule et le San ».

Cette offensive aboutit aux succès remportés, entre les 25 et 27 octobre, sur l'armée austro-allemande se battant dans la région de Kozivce-Ivangorod. Elle réussit ensuite à réaliser de nouveaux succès russes dans la région d'Alexandrie-Sandomir. Enfin, le 5 novembre, c'était la retraite générale des armées autrichiennes de la Galicie.

La résistance de l'ennemi était complètement brisée.

On comprend toute l'importance de cet ensemble d'opérations qui peut avoir pour résultat de provoquer une cassure dans le bloc des forces austro-allemandes opérant en Pologne russe et des forces autrichiennes opérant en Galicie. Aussi les Russes déclarent-ils que ces victoires ouvrent « une nouvelle période de la guerre ». Nous souhaitons que cette nouvelle période soit aussi heureuse pour eux que celle qui vient de se terminer si brillamment.

CAMILLE FERDY.

LA GUERRE

Du Nord à Nancy nous repoussons toutes les attaques ennemies

En Pologne et en Galicie les Austro-Allemands sont écrasés

LES JAPONAIS OCCUPENT TSING-TAO

Bordeaux, 7 Novembre.
Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, sous la présidence de M. Foincaré. MM. Viviani, président du Conseil ; Millerand, ministre de la Guerre, et Jules Guesde n'assistèrent pas à la délibération, qui a été consacrée à l'examen de la situation diplomatique et militaire.

Communiqué officiel

Bordeaux, 7 Novembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A notre aile gauche : Calme relatif sur l'Yser. En aval de Dixmude, les troupes belges qui s'étaient portées par la rive droite de l'Yser, de Nieuport sur Lombartzide, et avaient été contre-attaquées par les Allemands, ont pu être soutenues en temps utile. La situation est entièrement rétablie de ce côté.

A Dixmude, les fusiliers marins ont repoussé une nouvelle contre-offensive. Plus au Sud, les attaques ennemies autour de Bixschote, ont été également repoussées par les troupes françaises, qui ont ensuite progressé.

A l'est d'Ypres, la situation est sans changement. Au sud-est de cette ville, nous avons repris l'offensive en liaison avec les troupes britanniques, qui opèrent

de ce côté, et retoulé une attaque particulièrement violente prononcée par des éléments appartenant aux corps d'armée actifs, que les Allemands ont récemment amenés dans cette région.

Entre Armentières et le canal de la Bassée, l'armée britannique a repoussé également une violente attaque dirigée sur Neuve-Chapelle.

Entre le canal de la Bassée et Arras, comme entre Arras et l'Oise, plusieurs contre-attaques de nuit et de jour ont été arrêtées. Nous avons même fait de légers

progrès dans la région de Vermelles et au sud de Aix-Neulette.

Au centre : Dans la région de Vailly, nous avons continué, dans la journée d'hier, à reprendre le terrain précédemment perdu.

Dans l'Argonne, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées et, en fin de journée nos troupes ont marqué des progrès sur plusieurs points.

Au nord-est de Verdun nous nous sommes emparés des villages de Maucourt et de Nogeville. Dans la région boisée des Hauts-de-Meuse, au sud-est de Verdun, et dans la forêt d'Apremont, au sud-est de Saint-Mihiel, les offensives ennemies ont échoué. Quelques tranchées ont été enlevées par nous dans le voisinage de Saint-Remy.

A notre aile droite : Les attaques des Allemands sur les avancées du Grano-Couronné de Nancy ont abouti à des pertes sensibles pour lui contre les hauteurs qui dominent le col de Sainte-Marie à complètement échoué.

Le général Joffre

Bordeaux, 7 Novembre.
Dans le Bulletin des Armées, M. Henri Lavedan consacre au général Joffre un article duquel nous extrayons ce passage :

Joffre adéquat et affirme la supériorité d'une préparation. Du seul fait de le voir, il résulte en une seconde, avec une impérieuse évidence, qu'il est préparé, non seulement préparé prêt, et rien n'est plus saisissant que la communication de confiance et de sécurité donnée par cet homme si peu communi-catif, à la voix moyenne, brève, pensée et douce. Il ne paraît pas tenir en estime le son flûteur de la phrase. Jamais personne ne s'est moins écarté que cet attentif toujours aux aguets ; mais, par contre, il écoute comme il regarde et recueille. Il se montre, il se trahit malgré lui en perpétuel travail de pensée, suivant des routes, ruminant des dessins, attaquant des problèmes, alignant des colonnes d'hommes ou de chiffres, capté des nécessités profondes qui le forcent, dès lors, à observer un introuvable silence. Et de lui l'écho ce beau surnom rigide de « Taciturne », qui a la valeur historique d'un titre de noblesse.

Plus loin, l'académicien ajoute :
« Voilà plus de deux mois qu'avec une supériorité splendide de souplesse et de fermeté, dans des conditions qui ne se sont jamais présentées depuis que l'on se bat sur terre, il tient en échec l'ennemi, le déchi-

quette, le grignote et le ronge, ne lui mesurant, ça et là des fausses et passagères avances que pour le contraindre à reculer en désordre et le mener épuisé là où il veut le battre et en avoir raison.

Et, comme conclusion, M. Lavedan écrit :
« Out, pour ma part, pas un matin, pas un soir, pas une heure, je ne commets le crime de douter du chef qui guide nos soldats. Même c'est dans la nuit et si je ne vois pas le chemin qu'ils font, qu'importe ! Je sais le point de direction final. Il n'y en a qu'un. C'est la qu'aboutira, j'en ai l'indiscutable foi, le tenace et tonique effort de bronze dont est capable Joffre autant qu'il le faudra, sans osciller, sans arrêt, sans limite.

La Bataille des Flandres

Communiqué Officiel anglais

Londres, 7 Novembre (officiel).
Les attaques de l'ennemi ont perdu leur vigueur, nous les repoussons lentement, mais d'une façon continue. Notre avance la plus marquée s'est produite au sud de Dixmude et vers Cheweide. Mais l'atmosphère brumeuse tend à contrarier les opérations.

La retraite allemande

Londres, 7 Novembre.
Le Daily Mail reçoit du nord de la France la dépêche suivante :

Dans le Nord, les Allemands sont en fuite et Dunkerque enfin respire, de même que Calais et toutes les petites villes et villages des environs.

Cette retraite des Allemands n'est pas douteuse. Leur aile droite est brisée comme du verre. Ce n'est pas une retraite, c'est une déroute. Leurs fusils, provisions, canons même en grand nombre, leurs camarades blessés, les Allemands ont tout abandonné, pour fuir du champ de bataille, qui leur a été fatal, et qui est considéré comme ayant été la lutte la plus sangninaire, la plus acharnée de toute la guerre.

Le dernier effort allemand

L'Echo de Paris dit que le vigoureux effort de l'ennemi, sur tout le front de la Lys et sur celui de la Somme, qui persiste depuis neuf jours, cherchant la décision principale vers Ypres, n'a pas réussi jusqu'à présent et tout porte à croire qu'il est voué à un échec.

Après des pertes terribles, subies par les corps de réserve allemands en Belgique et dans nos départements du Nord, l'ennemi poursuit son offensive avec de nouvelles troupes. Il s'agit sans doute de trois corps d'armée constitués récemment : le 18^e territorial, à Francfort ; le 8^e territorial, à Coblenz ; et le 10^e territorial, à Hanovre.

En attendant que se manifeste l'importance de cette modification dans la mise en mouvement des forces ennemies dirigées contre notre front, il semble douteux qu'ils aient plus de succès que leurs aînés. Il se pourrait même que leur grande et décisive victoire de nos alliés russes en Galicie ne tarde à modifier leur objectif.

Un aviateur français survole Bruges et tue six marins allemands

Amsterdam, 7 Novembre.
Un aviateur français a survolé Bruges hier et a tué six fusiliers marins. D'autres aviateurs ont détruit, hier, une partie de la ligne de tramways entre Bruges et Zeebrugge.

La marche sur Calais se termine par un désastre

Londres, 7 Novembre.
Le correspondant en Belgique du « Daily Mail » télégraphie jeudi :

« La marche des Allemands sur Calais s'est terminée par un véritable désastre.

« Les pertes allemandes ont été terribles. Il a été nécessaire d'envoyer cet après-midi quatre mille hommes avec des baches pour ensevelir les cadavres allemands.

« On évalue à 37.000 le nombre des Allemands tués à cet endroit seulement. »

Les routes libres pour la retraite

Rotterdam, 7 Novembre.
Les autorités allemandes d'Amsterdam, entre Aix-la-Chapelle et Vise, ont annoncé publiquement que toutes les grandes routes devraient être laissées libres dans les jours qui vont suivre en vue du retour de détachements importants de troupes montées.

Les Allemands également ordonnent à tous les navires se trouvant dans le canal de Gand de regagner les docks afin d'éviter que les alliés puissent s'en servir pour construire des ponts.

La bataille continue

Amsterdam, 7 Novembre.
Les alliés ont détruit hier une partie de la voie ferrée près de Gand.

Durant toute la journée d'hier, les blessés ont afflué à Bruges, où ils furent soignés.

Les alliés ont effectué une sortie de Passchendaele, mais ils se sont retirés dans la matinée.

La canonnade et la fusillade ont continué durant toute la nuit et toute la matinée dans les environs de Roulers, Hoogleda, Gils, Thourout et Ypres, mais la bataille n'est pas encore décelée.

Un appel aux Belges

Amsterdam, 7 Novembre.
Les autorités allemandes ont demandé au chargé d'affaires des Pays-Bas à Bruxelles de s'entretenir pour persuader les Belges de rentrer en Belgique afin de rétablir l'état normal pour le bien de l'armée allemande.

L'Action Russe

Les Allemands en déroute

Les Autrichiens écrasés

L'armée russe s'apprête à une action décisive

Pétrograde, 7 Novembre.
L'état-major général de l'armée russe fait le communiqué officiel suivant :

Les combats acharnés sur le San et au sud de Przemysl qui duraient depuis plus de trois semaines, ont abouti le 5 novembre, à la retraite générale des Autrichiens.

La veille, déjà, les Autrichiens avaient tenté un dernier effort pour repousser nos troupes qui traversaient le San. Jusqu'à une heure avancée de la nuit, l'ennemi avait attaqué sur un front étendu et prenait l'offensive en lignes successives et profondes ; mais partout il éprouva des pertes énormes et fut repoussé.

Le 5 novembre, les colonnes ennemies commencèrent un mouvement du San dans la direction de Dol-Dukla à travers les Karpathes, au sud de Przemysl, cherchant partout à quitter la ligne de combat. Nous les poursuivons avec énergie sur tout le front. L'abandon, par les principales forces autrichiennes, de la ligne du San est le résultat de la bataille victorieuse engagée à la fin de septembre et dont le but primitif était de repousser l'offensive des armées austro-allemandes contre Varsovie et Ivangorod.

À la fin de septembre, nos troupes étaient engagées sur un front de 500 verstes et jalonné par Varsovie, Cozennitz, Przemysl et Cerwowitz.

Vers le 20 octobre, nous réussîmes à nous assurer un succès décisif sur les Allemands sur la rive gauche de la Vistule dans la région de Varsovie, c'est-à-dire de l'aile droite de notre front stratégique général. Notre offensive ultérieure avait pour but de frapper du Nord les parties du front ennemi qui continuaient à se maintenir sur la Vistule et le San.

Dans les combats qui se sont déroulés entre les 23 et 27 octobre, nous réussîmes à briser la résistance de l'armée austro-allemande qui se battait opiniâtrement dans la région de Kozivce-Ivangorod. Menacés d'être tournés au-delà de Pilitza, cette armée se replia, poursuivie par nos troupes.

Entre le 28 octobre et le 2 novembre, nous surmontâmes la résistance de l'ennemi dans une nouvelle région, celle d'Alexandrie-Sandomir. Le 5 novembre, les forces autrichiennes des armées de la Galicie furent obligées de se replier. Développant nos succès pendant dix-huit jours sur un front de 500 verstes, nous brisâmes la résistance ennemie qui est en retraite générale.

Cette victoire, nous la devons à l'impénétrable grâce de Dieu qui bénit l'héroïsme surhumain de nos admirables guerriers, dont la Russie a le droit d'être fière. Cette victoire permet à nos troupes de passer à la réalisation de nouvelles tâches qui inaugureront une nouvelle période de la guerre.

La fuite de l'ennemi

Pétrograde, 7 Novembre.
En Pologne, les officiers de cavalerie rapportent que les fantassins allemands fuirent avec une telle rapidité, que même la cavalerie a peine à les poursuivre.

Les renforts allemands envoyés de France vers Mlava sont arrivés trop tard.

En pleine déroute

Londres, 7 Novembre.
Une dépêche de Pétrograde au Morning-Post annonce que les Autrichiens sont actuellement en pleine déroute sur tout le front de la Galicie. Leur mouvement est d'une nature telle qu'il indique que l'ordre général leur a été donné de se retirer.

Les troupes autrichiennes se replient sur une forte position bien fortifiée entre Cracovie et Kalisz, où ils feront une résistance désespérée pour empêcher les tentatives russes de tourner la ligne de défense des Allemands le long de l'Oder.

L'Autriche a joué sa dernière carte

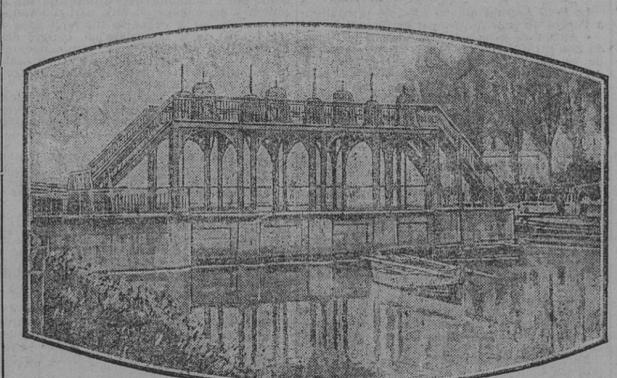
Pétrograde, 7 Novembre.
Commentant le communiqué du généralissime, les journaux constatent que l'empire autrichien a irrémédiablement perdu la partie insensée qu'il avait risquée, en comptant sur l'invincibilité de son partenaire allemand.

Le Notwid Yremia dit : « L'Autriche a abattu sa dernière carte. La puissance militaire de la monarchie dualiste vient de s'éteindre. Aucun changement dans le commandement, aucun appel de classes nouvelles ne la sauveront. Tout ce que l'Autriche lancera maintenant sur le champ de bataille sera sacrifié inutile, car toutes ces formations, façonnées ou recollées à la hâte, ne pourront pas triompher de l'armée russe, déjà deux fois victorieuse. »

Le journal conclut : « Cette fois, devant le monde entier et avec une conscience absolument tranquille, nous pouvons dire que nous avons vaincu. »

Un projet de contribution de guerre

Pétrograde, 7 Novembre.
Le ministre des Finances élabore un projet de loi, portant l'institution d'une contribution de guerre et qui a soumis à la délibération du Conseil des ministres.



Les Ecluses de Nieuport
L'inondation déchainée par la rupture des digues et des écluses a achevé le désastre des armées allemandes sur les rives de l'Yser

A la Chambre de Commerce

La Chambre a tenu séance le 3 novembre...

Prohibitions de sortie. — En vue de faciliter la prompt solution des demandes de dérogation à ces prohibitions...

Moratorium. — La Chambre a approuvé les termes d'une circulaire adressée par M. le Président...

Exportation des peaux d'Abyssinie. — Par lettre du 30 octobre...

Difficultés du Camionnage à Marseille. — La mobilisation et les réquisitions ayant réduit dans une proportion...

Rédaction des télégrammes pendant la durée de la guerre. — Par lettre du 29 octobre...

Transports commerciaux par chemins de fer. — La Chambre a tenu séance le 2 novembre...

Exportation de la poudre de sel. — La Chambre a tenu séance le 2 novembre...

Le Voyageur de commerce et la carte à demi-tarif G. V. 101

L'Union Fraternelle et Syndicat des Voyageurs de Commerce de Marseille...

Monsieur le Député et Cher Collègue. — Vous avez bien voulu adresser une demande de révision...

Le Conseil de Revision A MARSEILLE

Vendredi et hier, les opérations du Conseil de revision se sont poursuivies à Marseille...

La Solidarité Nationale Les Comités de secours

Comité de secours de l'Estaque-Gare. — Deuxième liste de souscription. — Guichard B. Baillou...

Comité du 8^e canton. — Le Comité remercie les membres donateurs qui lui ont fait parvenir leurs dons...

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

DEPURATIF BLEU Guérit constipation, vices sanguins, rhumatisme, eczéma, migraine...

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, ORCHES, LAIT, MARCHES, CHAÎNES, COLIQUES.

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES ! Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires...

riode avant son départ on avait la demande de remboursement...

Le Consell d'Administration de l'Union Fraternelle et Syndicat des Voyageurs de Commerce...

La Commission de revision se compose de MM. Rambert, secrétaire général, président...

Le Comité de secours de l'Estaque-Gare. — Deuxième liste de souscription.

Comité du 8^e canton. — Le Comité remercie les membres donateurs...

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

DEPURATIF BLEU Guérit constipation, vices sanguins, rhumatisme, eczéma, migraine...

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, ORCHES, LAIT, MARCHES, CHAÎNES, COLIQUES.

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES ! Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires...

Le Refuge et Disparus Demandes de renseignements

M. Martin Emile, baletier à Caderousse, recherche son fils Martin Julien...

Mme Mison, de Mas-Thibert, recherche son mari Marius Mison...

M. Massie André, de La Roque-d'Anthéron, recherche son fils Massie Louis...

Mme veuve Josan, d'Entressen (Bouches-du-Rhône)...

Mme Claudia Pinard, villa Méryem, chemin de la République...

M. Jean Joubert, boulevard du Musée 34, à Marseille...

M. Jean Joubert, boulevard du Musée 34, à Marseille...

LES EXAMENS FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE

Ont été admis au certificat d'études supérieures (session de novembre 1914) :

Certificat d'Astronomie. — M. M. Didier (passable).

Los Garibaldiens à Montélimar

LES VOLONTAIRES ITALIENS ONT TERMINÉ LEUR ORGANISATION

Montélimar, 7 Novembre. Les volontaires italiens, cantonnés à Montélimar...

Le grand enthousiasme règne parmi ces soldats de la civilisation.

Peppino Garibaldi a dit à un de nos confrères...

Un dépôt sera formé à Avignon pour recueillir d'autres enrôlements.

Personnel et élèves de l'école Saint-Eloi, 40, rue...

Bourse de Bordeaux le 7 Novembre

3 % 75, 3 % amortissable, 78 3/4 1/2 amortissable...

ETAT-CIVIL NAISSANCES du 7 novembre 1914

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

MAIRIE de la Pomme. — Léonel Louis, boulevard du Progrès...

Bourse de Marseille le 7 Novembre

3 % au porteur, petites coupures, 75 50, 3 1/2 % amortissable...

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

FONCIERS 1903. — Le numéro 484.951 est remboursé par 100.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

Bourse de Marseille le 7 Novembre

3 % au porteur, petites coupures, 75 50, 3 1/2 % amortissable...

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

FONCIERS 1903. — Le numéro 484.951 est remboursé par 100.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

Bourse de Marseille le 7 Novembre

3 % au porteur, petites coupures, 75 50, 3 1/2 % amortissable...

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

FONCIERS 1903. — Le numéro 484.951 est remboursé par 100.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

BONS DE L'EXPOSITION DE 1889. — Le numéro 68.546 gagne 10.000 francs.

TIrages Financiers TIRAGE DU 11 OCTOBRE

MANUFACTURE D'OEILLES en tous genres LA PHOCCÉENNE

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE La FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

DEMAIN LUNDI ARMES AUX ÉLÉMENTS DE FRANCE

G^e FABRIQUE DE MEUBLES E. ARNAUD

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

DEMAIN LUNDI ARMES AUX ÉLÉMENTS DE FRANCE

G^e FABRIQUE DE MEUBLES E. ARNAUD

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

LES JEUNES FILLES Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

DEMAIN LUNDI ARMES AUX ÉLÉMENTS DE FRANCE

G^e FABRIQUE DE MEUBLES E. ARNAUD

<